



PRÉSENTENT

SPECTACLE IMMERSIF SUR 180°
ALLIANT ARTISTES ET VIDÉO-MAPPING

AUTOUR DE GERTRUDE

Triple Jubilé

750
ANS DU TOUR

1400
ANS D'HÉRITAGE

2026
GERTRUDE - 1400 ANS

DU 16 AU 24 OCTOBRE 2026
CHAQUE SOIR À 19H30 ET 20H30
(2 REPRÉSENTATIONS)

À L'INTÉRIEUR DE LA
COLLÉGIALE SAINTE-GERTRUDE
NIVELLES

► 2026 : autour de Gertrude, une année fédératrice

2026 marque une année exceptionnelle dans l'histoire de Nivelles. À travers une multitude d'initiatives culturelles, festives et spirituelles, notre cité célèbre l'héritage de sa sainte patronne, sans qui elle n'existerait pas.

Portée conjointement par la Ville, le Comité du Tour, la communauté ecclésiale et de nombreux partenaires, cette programmation unique offre aux Nivellois comme aux visiteurs l'occasion de mieux comprendre l'histoire locale, de se réapproprier un patrimoine remarquable et de partager des moments solennels.

Le point d'orgue de cette année festive ? Le traditionnel Tour Sainte-Gertrude, un rendez-vous populaire et intergénérationnel incontournable. Cet événement sera sublimé par un spectacle immersif à 180°, au cœur même de notre collégiale.

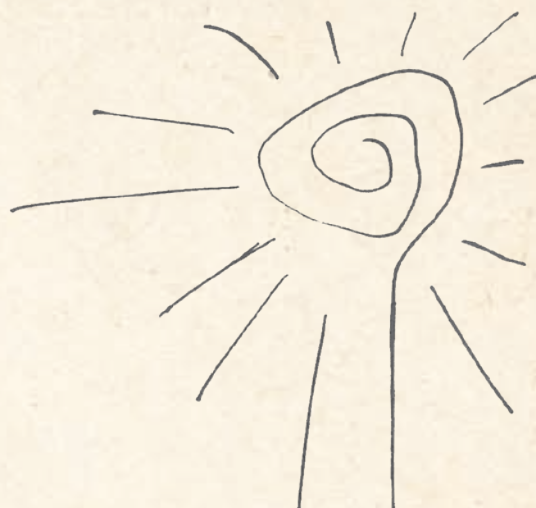
Que vous soyez Nivellois de souche, Nivellois de cœur ou visiteur d'un jour, n'hésitez pas à vous joindre aux festivités !

► **Charles GOURDIN**,
Échevin des Cultes, du Tour Sainte-Gertrude et du Tourisme

► **Philippe DRAPS**,
Président du Comité du Tour Sainte-Gertrude

► **Jean-Paul ETIENNE**,
Président de la Fabrique d'Église

► **Albert MARIE DEMOITIE**,
Curé-doyen



► Gertrudis 2026, un triple jubilé historique !

2026 est une année particulière dans l'histoire de Nivelles, rythmée par plusieurs dates clés : le 1400^{ème} anniversaire de la naissance de Gertrude, le 980^{ème} anniversaire de la consécration de la collégiale Sainte-Gertrude et enfin la 750^{ème} édition du Tour Sainte-Gertrude.

À ces occasions, le Comité du Tour Sainte-Gertrude, la Ville de Nivelles et la communauté ecclésiale célèbrent solennellement l'Année « Gertrudis 2026 ».

Programme du triple jubilé Le Tour 2026 s'annonce grandiose !

► **Samedi 25 juillet** : marche des pèlerins vers Nivelles, des quatre coins de l'horizon ; jour de la fête de saint Jacques

► **En septembre** : projection de photos anciennes et actuelles du Tour sur 4 écrans géants situés Grand-Place, Place Emile de Lalieux, au parking de l'Hôpital et au Shopping Nivelles

► **Dimanche 6 septembre** : Tour Sainte-Gertrude à vélo, sous forme d'une « Cyclo-messe »

► **Du 12 au 27 septembre** : exposition photos « Le Tour Sainte-Gertrude » à la collégiale

► **Vendredi 18 septembre** : conférence « Le Tour à travers le temps », à 20h à la collégiale

Célébrations du Tour 2026

→ **Mardi 29 septembre** : Vêpres de saint Michel et déposition de la châsse

→ **Vendredi 2 octobre** : Médiévales, dès 16h, dans le cloître

→ **Samedi 3 octobre** : Messe solennelle du Tour, présidée par Mgr Luc Terlinden

→ **Samedi 3 et dimanche 4 octobre** : Médiévales, dans le cloître, place L. Schiffelers et square G. Petit

→ **Samedi 3 et dimanche 4 octobre** : Spectacles équestres - Joutes médiévales, place Emile de Lalieux

→ **Dimanche 4 octobre** : Départ du Tour Sainte-Gertrude et rentrée historique. Présence exceptionnelle de chars processionnels, de paroisses sœurs et de Géants de Landen. Avec la participation de Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles

→ **Dimanche 4 octobre** : Marché des Artisans de Saint-Anne, au square G. Petit

→ **Dimanche 11 octobre** : Reposition de la châsse

► **Du 16 au 24 octobre** : spectacle de vidéo mapping « Autour de Gertrude », dans la collégiale, réalisé par l'asbl Tour des Sites Organisation



► **Vendredi 13 novembre** : conférences successives à la collégiale, à 20h

► Les châsses, signification et évolution à Nivelles, les reliques, fonctions identitaires du Moyen-Âge à nos jours

► Le char, son histoire, ses peintures, bande dessinée du 15^{ème} siècle avant la lettre

► **Samedi 21 novembre** : concert « Le Messie » de Georg Frederik Haendel, avec solistes, chœur, et orchestre, à 20h à la collégiale

► **Janvier 2027** : Exposition et/ou présentation des œuvres/créations des écoles de Nivelles

► **Dimanche 7 février 2027 à 10h30** : Célébration de clôture de l'année « Gertrudis 2026 »

► <https://collegiale.be/actualites-2/gertrudis-2026> et www.toursaintegertrude.be/le-comite



Notre collégiale vit

Comment, en quelques lignes, résumer l'histoire presque millénaire de notre collégiale ?

"Je suis née il y a 980 ans, je suis donc une vénérable vieille dame. Vous avez dit vieille ? Que nenni ! J'ai brûlé 18 ou 19 fois, je ne me souviens plus, victime alternativement des foudres de la nature... et de celles des hommes. L'ombre de Gertrude m'a protégée tout au long de cette longue vie et tel le Phénix, je renaissais chaque fois de mes cendres."



Gertrude: l'histoire d'une sainte

Gertrude est née en 626. Elle était la fille de Itte d'Aquitaine et de Pépin l'Ancien, maire du palais au temps de Dagobert I^{er}. À la mort de Pépin, en 640, Itte fonde une abbaye sur ses terres de Nivelles, dont Gertrude devient la première abbesse, consacrée par saint Amand. Après une vie d'ascèse et de prière, Gertrude meurt le 17 mars 659, pendant la messe à laquelle elle assiste. Son corps est alors déposé dans un caveau de la première église mérovingienne. Il est impossible de déterminer combien de temps ce caveau a abrité ses restes. Toujours est-il que l'on sait que l'empereur Henri III tint à porter sur ses épaules les restes de la « vierge Gertrude » lors de la consécration de la nouvelle église, en 1046. C'est vraisemblablement à cette occasion que les ossements furent rassemblés dans un cercueil de bois.



© Ville de Nivelles

Dès son décès, Gertrude est proclamée « sainte » par la foi populaire car, très vite, des miracles dus à son intervention sont constatés. Ce n'est toutefois qu'au XIII^{ème} siècle que deux bulles papales d'Honorius III reconnaissent officiellement son culte.

L'abbaye devient royale au VIII^{ème} siècle, puis impériale au IX^{ème} siècle sous Charlemagne. Sous son influence, on assiste à une politique de sécularisation de l'abbaye. Les moines et les moniales sont remplacés par des chanoines et des chanoinesses suivant la règle d'Aix-la-Chapelle. Cette nouvelle organisation facilite la mainmise du pouvoir sur le fonctionnement de l'abbaye.

D'abbaye à collégiale ...

La collégiale a été bâtie sur les restes de cinq églises datant du VII^{ème} au X^{ème} siècles. Elle est consacrée en 1046, comme en témoigne une chronique de l'époque. Suite aux bombardements de 1940 et aux fouilles qui s'ensuivent, plusieurs vestiges ont été mis à jour, notamment ceux de la première église mérovingienne du VII^{ème} siècle qui renferme la tombe de sainte Gertrude.

La collégiale se présente comme une église double, disposition que l'on retrouve dans d'autres édifices de l'époque carolingienne : deux chœurs, deux transepts et deux portails d'entrée, l'un symbolisant l'Ancien Testament, l'autre le Nouveau Testament. Elle dispose également d'une crypte du XI^{ème} siècle et d'un cloître du XIII^{ème} siècle.

Sa taille reflète l'afflux des pèlerins attirés par la réputation de sainteté de Gertrude.

Châsse : d'un chef d'oeuvre gothique à une sculpture contemporaine

En 1272, face à l'importante vénération des reliques, l'abbesse Élisabeth de Brugelette incite le Chapitre à faire réaliser une châsse digne du corps saint. Deux artistes de l'époque, Colay de Douai et Jakemon de Nivelles, créent alors l'extraordinaire reliquaire qui demeurera, durant plus de sept siècles, l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie médiévale. La châsse reproduisait dans ses détails l'architecture gothique rayonnante de cette époque.



© Jean-Claude LIENARD - 1988

Le 14 mai 1940, la collégiale subit un terrible bombardement. Si la châsse est quasiment détruite, les ossements de la sainte sont retrouvés au milieu des débris. L'émotion est grande mais les reliques sont sauvées.

La remise sur pied de l'édifice a pris des années. Débarrassé des stucs, statues baroques, autels et mausolées qui masquaient sa beauté originale, il a même retrouvé son clocher roman, grâce aux Nivellois !

La collégiale a ainsi été restituée dans sa configuration romane: plafond plat (excepté les voûtes des bas-côtés rescapées du bombardement), réouverture des 2 portails murés au XVII^{ème} siècle pour les remplacer à l'époque par une entrée axiale, restitution de l'abside, du clocher roman, d'un carillon de 49 cloches.

En 1980, commande est faite auprès des orfèvres Wim Ibens et Mazy d'Anvers pour réaliser une copie de la châsse gothique qui sera livrée en 1988. Elle est visible dans « la salle impériale » de la collégiale.

Pendant la restauration de la collégiale, qui s'achève en 1984, naît l'idée de réaliser une nouvelle châsse pour la sainte. Le sculpteur Félix Roulin est chargé



en 1979 d'exécuter une châsse en acier inoxydable, en argent et en bronze. Elle a la particularité unique de présenter 3 positions symboliques de la période liturgique. En outre, l'orfèvre Roulin est chargé de concevoir un reliquaire représentant le chef de sainte Gertrude. Dès la livraison de la nouvelle châsse le 2 octobre 1982, les reliques y sont officiellement transférées. Sainte Gertrude peut ainsi, dans une châsse résolument contemporaine, poursuivre son Tour et continuer à recevoir la vénération des Nivellois et de ses fidèles.

Une procession bien ancienne



Dessin représentant le cortège de sainte Gertrude à la fin du XVIII^{ème} siècle, publié en 1895 dans les Annales de la Société d'Archéologie Tome V. Collection de la SAN musée de Nivelles - Hyacinthe Binet "Notice historique sur l'ancienne procession de la sainte Gertrude de Nivelles 1895.

La première trace écrite attestant l'existence de la procession remonte à mai 1276, même si son origine précise reste difficile à déterminer. Comme cet événement se déroule à la Saint-Michel, certains auteurs avancent l'hypothèse que saint Michel fut le premier patron de la ville.

Au fil du temps, la tradition du Tour s'enracine. Elle devient un événement incontournable de la vie de la cité et ne se limite pas à une manifestation exclusivement religieuse. Elle favorise notamment les activités économiques et est l'occasion d'organiser une foire et de faire la fête. Après la procession, chacun affirme son pouvoir lors de la rentrée solennelle : le grand Bailly du Roman Païs de Brabant, représentant le duc de Brabant, les nobles seigneurs et leurs dames, les marchands

nivellois et leur prévôt, les doyens de métiers, le mayeur de Nivelles, les échevins nommés par l'abbesse, les jurés et rentiers de la ville, enfin le prévôt du Chapitre et bien sûr l'abbesse, seigneur de la ville et ses chanoinesses.

L'événement prend une solennité extraordinaire du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle, avant d'être interrompu par l'occupation française qui provoqua l'exil de sa châsse à Hambourg et la dissolution de son chapitre dans les années 1790. Rétabli en 1815 avec le retour des reliques à Nivelles, le Tour affirme un caractère strictement religieux. Ce n'est qu'à la fin du XIX^{ème} siècle que la procession renoua avec ses origines ancestrales, bien que le cortège final soit resté très différent de celui d'autrefois.

Un char pour la châsse

Dès le XV^{ème} siècle, un char est mis en service afin de transporter la châsse reliquaire sur les 17 kilomètres du parcours autour de la ville. La première mention du char apparaît dans les sources en 1402.



Le char avec les panneaux de Sordiaus, photo montage réalisée par Philippe Godart avec l'aide de Martine Osterrieth, conservatrice honoraire du musée communal de Nivelles.

En 1460, le Chapitre décide de le faire redorer et commande à cette occasion vingt-quatre panneaux de chêne polychromes destinés à l'orner. Le travail est confié au peintre bruxellois Jacob Sordiaus, élève de Roger de la Pasture. Vingt-et-un de ces panneaux qui ornaient son caisson inférieur sont encore conservés aujourd'hui. Ils illustrent plusieurs miracles de sainte Gertrude. Il s'agit vraisemblablement du plus ancien char processionnel médiéval conservé en Belgique, voire en Europe.



Quatre anges occupent ses angles : deux thuriféraires et deux joueurs de trompette. Le caisson supérieur, suspendu et entièrement d'origine à l'exception de sa dorure, est orné de seize personnages représentant vraisemblablement l'escorte de la sainte. Ils sont séparés par des colonnettes surmontées d'une petite figurine représentant des personnages religieux, des prophètes ou des apôtres.

Au XV^{ème} siècle, il s'agit d'un véritable « car d'or », d'autant plus prestigieux qu'il transporte la véritable châsse gothique du XIII^{ème} siècle au cours du Tour annuel, par monts et par vaux.

En 1854, lors de la restauration du char, il est décidé, pour faire le Tour, d'enlever les panneaux du char, fort abîmés et de déplacer les reliques dans un coffre en bois. En 1857, la châsse est restaurée et placée dans un coffre vitré. Pour le Tour, les reliques continuent toutefois à être déplacées dans un simple coffre de bois. Cette situation perdure jusqu'à l'arrivée de la châsse de Félix Roulin en 1982.

De nos jours, le char apparaît dans toute sa splendeur, entièrement astiqué, récuré et ciré. Les anges en chêne massif qui encadrent la châsse, retirés par mesure de sécurité avant d'entamer le périple autour de la ville, ont retrouvé leur place. Les hallebardiers qui l'entourent renforcent cette impression de majesté qui inspire respect et admiration.



© Comité du Tour Sainte-Gertrude

Tour 1930

Les chevaux ont été, eux aussi, soignés et nourris, leurs queues sont bien tressées, les harnais sont bien cirés et enrubannés. Ce sont des garçonnets fardés et costumés en anges qui les chevauchent. Leurs ailes et leurs costumes bleus, blancs et roses rappellent les couleurs de Nivelles.



© Jean-Claude LIENARD - 2006

Un honneur pour un petit Aclot

La tradition veut que les garçons participant à la Rentrée solennelle soient âgés de six ans. Par le passé, ils devaient avoir un lien direct avec un parent nivellois. Encore à l'heure actuelle, les Aclots tiennent beaucoup à ce privilège. Les inscriptions se font souvent dès la naissance de l'enfant, voire même avant. Aucun privilège particulier n'est accordé : le premier inscrit deviendra l'ange qui chevauchera le cheval attelé à l'intérieur des brancards du char... un honneur d'être au plus près des reliques !

© Ville de Nivelles



Une réserve annuelle est prévue afin de faire face à d'éventuels désistements.

Chaque enfant porte une couleur différente et montera dans l'ordre alternatif des couleurs : bleu, blanc, rouge. Pour des raisons d'organisation et de sécurité, chaque enfant ne peut être accompagné que d'une ou deux personnes au maximum.



Il y a quelques années, vu l'évolution des mentalités, il a semblé très injuste que les places sur les chevaux soient réservées aux garçons. Afin d'y remédier, le Comité du Tour a créé un groupe spécifique : les « Angelottes ». Ces petites filles, âgées d'environ sept ans, accompagnent désormais le reliquaire du Chef de sainte Gertrude.

75
ANS DU TOUR



Autres trésors conservés dans la collégiale

La collégiale a bénéficié d'une restauration majeure : intérieure en 2012 puis extérieure en 2024.

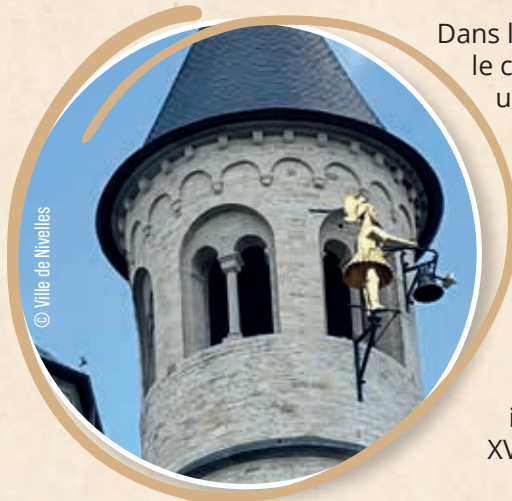
Ce chef-d'œuvre contemporain renferme des trésors. Il est possible d'admirer des livres de chants datant du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle ainsi que le livre des présences de la fin du XVIII^{ème} siècle, lorsque les chanoinesses étaient rémunérées au jeton de présence.

L'église renferme aussi des fresques murales du XIV^{ème} siècle, une Vierge de l'Annonciation du XV^{ème} siècle classée œuvre exceptionnelle, un triptyque du XVI^{ème} siècle peint par Pierre Pourbus, un panneau du XVI^{ème} offert par Charles Quint à l'abbesse, des pièces d'orfèvrerie des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles exposées dans la salle supérieure de l'avant-corps, dite salle impériale.

S'y ajoutent de nombreuses œuvres de Laurent Delvaux datant de la fin du XVIII^{ème} siècle : la Conversion de saint Paul, également classée œuvre exceptionnelle, la Chaire de vérité de la

Samaritaine, des statues monumentales, des peintures, des lames funéraires, des pierres tombales, des obits et plusieurs châsses du XIX^{ème} siècle.

Les anciennes prisons seront prochainement réaménagées en salle d'exposition. Le public pourra y découvrir les panneaux du char, des vêtements liturgiques, des livres anciens ainsi que d'autres pièces intéressantes.



Dans le bras nord du transept oriental, le chœur des Dames constitue un ensemble de trente-deux stalles de 1566, décorées d'atlantes, cariatides et animaux fantastiques.

Offert par Charles le Téméraire en 1469, à l'époque où Nivelles était bourguignonne, le Jacquemart - figure de laiton vêtue en soldat espagnol - fut installé sur la tourelle sud au XVII^{ème} siècle.

Du haut de sa tour, sous la protection de sainte Gertrude, l'emblématique jacquemart « Djan-Djan » rythme la cité et assiste, fidèle témoin, à la vie nivelloise et aux festivités du triple jubilé.

La tradition du Tour au cœur de l'histoire de Nivelles

Le 12 mai 2004, la Communauté Wallonie-Bruxelles a reconnu le Tour Sainte-Gertrude comme chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel de la Communauté française. Une reconnaissance qui témoigne de la pérennité de la procession à travers l'histoire de Nivelles et d'une tradition qui traverse les siècles.



L'appel est relancé aux futurs parents aclots: Et si 2026 voyait naître une ou plusieurs petites Gertrude ? Il est encore temps !

2026
GERTRUDE · 1400 ANS